

# La restauration de l'orgue Dubois de Wissembourg

Marc BAUMANN



Orgue Dubois de l'abbatiale Saints-Pierre-et-Paul de Wissembourg

Muet depuis près d'un demi-siècle, l'orgue Dubois a enfin retrouvé sa voix. Protégé au titre des Monuments Historiques, la programmation des travaux de restauration de cet instrument n'aura pas été une priorité absolue pour ce service de l'État au cours des dernières décennies. Pourquoi ? Un mal pour un bien probablement. Il faut admettre que les découvertes techniques faites par le comité de suivi et le soin tout particulier apporté par le magicien maître facteur d'orgues Gaston Kern auront permis une restauration incontestablement plus aboutie aujourd'hui que si elle avait été engagée il y a 25 ans.

Il faut souligner ici l'infatigable travail réalisé par l'Association des Amis de l'orgue Dubois, l'engagement courageux du Conseil de Fabrique de la paroisse, celui de la Ville de Wissembourg et du Conseil Général du Bas Rhin pour réunir les 545 904,61 euros nécessaires. Si d'ordinaire, l'État participe à hauteur de 40% aux restaurations d'orgues classés, il convient de mentionner ici l'absence totale de subvention de la part de l'État alors que l'instrument est classé au titre des Monuments Historiques. On doit préciser aussi le coût important de la maîtrise d'œuvre du seul technicien conseil imposé par l'État, soit 46 749,98 euros.

## Historique de l'orgue

L'histoire des orgues de Wissembourg n'a jamais été simple. Les historiens attestent l'existence d'un premier orgue dès 1525. Mais nul élément matériel ne nous sera parvenu de cette époque. Dès 1731, on parle d'André Silbermann pour construire un nouvel orgue dans l'abbatiale. En vain. Il faudra attendre 1752 pour voir le facteur Alfermann (un des fils au prénom aujourd'hui encore inconnu) débiter la construction d'un orgue de seize pieds avec positif de dos. Orgue inachevé selon l'expertise faite en 1757 par J. A. Silbermann qui constate lors d'une visite que l'orgue n'est pas jouable. C'est Johann Friedrich Eggers qui, de 1759 à 1763, tenta d'achever l'instrument.

Après cette campagne de travaux, les chanoines de l'abbatiale, toujours pas convaincus par la qualité de leur

orgue, s'adressent à Louis Dubois, le contremaître du facteur Jean-Baptiste Waltrin. Pressé par les chanoines de commencer en urgence les travaux de leur instrument inachevé, le facteur Louis Dubois n'eut d'autre choix que de réutiliser les buffets anciens, une partie de la tuyauterie d'Alfermann, les claviers ainsi que diverses pièces de bois. Une chance pour la postérité. L'orgue fut enfin réceptionné début février 1766. Il s'agit du dernier orgue construit par ce facteur aux origines jurassiennes qui meurt le 24 février 1766.

Les archives Silbermann donnent la composition ci-dessous qui est aussi la **composition de l'orgue restauré de 2012**.

Rare témoin de la facture de l'Ancien Régime, l'instrument préservé fort heureusement à la Révolution fut l'objet en 1862 de quelques modifications par le facteur Stiehr. L'expert d'orgues Marc Schaeffer en a inventorié les principales :

- remplacement des 6 soufflets cunéiformes par deux réservoirs,
- remplacement au grand-orgue de la Tierce par une Gambe, du Basson 16 par un Salicional,
- remplacement au positif de la Tierce par un Jeu céleste, de la Fourniture par un Basson-Hautbois,

- pose à la pédale d'un jeu supplémentaire Violoncelle et changement des étiquettes.

Mais le pire était à venir et faillit détruire l'orgue à tout jamais. En 1925, Roethinger proposa dans son devis de couper le buffet en deux pour dégager la fenêtre, d'augmenter l'étendue des claviers et de poser une console pneumatique. Finalement, ce fut Franz Kriess qui intervint dans l'orgue sans trop de dommages. Outre la hausse du diapason et le déplacement du grand buffet, les travaux furent relativement modestes et réversibles.

Ce qui sauva définitivement l'orgue tout en le plongeant dans un silence assourdissant pendant 50 ans, fut la construction en 1953 par Roethinger de l'orgue de chœur.

En 1992, on annonça une prochaine restauration de l'orgue de tribune. Il fallut encore attendre 20 ans. Mais aujourd'hui, c'est fait !

### Le programme des travaux de restauration

Le retour à l'état originel de 1766 a été adopté par la Commission des Monuments Historiques le 13 mars 2008. Ce choix sensé a permis de retrouver la composition de l'orgue réalisé par Dubois.



Tirants de jeux de l'orgue Dubois de Wissembourg

## Composition de l'orgue Dubois de Wissembourg

### I Positif de dos 49 notes

Bourdon 8	1757/1766
Flutte 8	32 notes 1766
Prestant 4	1766/2012
Flutte 4	1757/1766
Nazard 2 2/3	1757/1766
Doublette 2	1766
Tierce 1 3/5	2012
Harigot* 1 1/3	1766
Fourniture 3 rgs	2012
Cromorne 8 en B et D	1766

### II Grand-Orgue 49 notes

Flutte 16	1766/2012
Bourdon 16	1766
Montre 8	1766/2012
Bourdon 8	1766
Prestant 4	1766
Flutte 4	1766
Nazard 2 2/3	1766
Doublette 2	1766
Tierce 1 3/5	2012
Cornet 5 rgs	1766
Fourniture 4 rgs	1766/2012
Cimbale 3 rgs	1766
Basson 16 en B et D	2012/1766
Trompette 8 en B et D	1766/1835
Clairon 4 en B et D	1766/1835
Voix humaine en B et D	1766/2012

### III Echo 25 notes

Bourdon 8	1766
Prestant 4	1766
Nazard 2 2/3	1766
Doublette 2	1766
Tierce 1 3/5	1766
Trompette 8	1766
Voix humaine 8	1766

### Pédale 25 notes

Flutte 16	1766
Flutte 8	1766
Flutte 4	1766
Bombarde 16	1766/1835
Trompette 8	1766/1835
Clairon 4	1766/1835

Accouplement I/II à tiroir  
 Tremblant doux  
 Tremblant fort  
 Tremblant moyen pour la voix humaine

L'immense travail de restauration a été confié à l'entreprise Kern de Strasbourg. Après divers traitements, le buffet a été repositionné à sa place d'origine. La console avec ses claviers exceptionnels - les plus beaux de France - a fait l'objet d'une restauration approfondie. Si les étiquettes sont neuves (un choix discutable), les claviers anciens ont été traités avec beaucoup de précautions. Et pour cause : toutes les touches *do* sont incrustées de fleurs d'os. Les frontons des touches ont été redorés à l'or fin. Une œuvre d'art en soi.

Le même soin a été apporté aux sommiers et éléments mécaniques. Quelques compléments neufs ont été nécessaires pour la mécanique du positif.

Mais l'originalité de l'orgue se situe au poste tuyauterie. Alimenté par 6 soufflets cunéiformes neufs et posés (à l'arrivée et après essais, il s'avère que seuls 3 seront utiles (!)) la tuyauterie révèle des indices matériels indiscutables qui obligent à un choix surprenant : le diapason sera à 370 Hz soit un ton et demi plus bas que le diapason actuel. C'est unique en France ! Michel Chapuis, interrogé à ce sujet reconnaissait ne jamais avoir joué un orgue d'une telle gravité. Cela a obligé une rallonge de toute la tuyauterie ancienne. Avec un tempérament inégal imaginé par Gaston Kern, l'orgue de Wissembourg retrouve une cohérence musicale absolue et après en avoir fait l'expérience aux claviers, une plénitude doublée d'une gravité absolument saisissante et magnifique. Pour

ces 2007 tuyaux et les précieux éléments qui le composent, l'entreprise Kern a consacré à la restauration de l'orgue Dubois plus de 12000 heures de travail.

Les organistes Marc Schaefer et Pascal Reber ont présenté l'orgue restauré qui a été béni par Mgr Joseph Doré le 20 mai dernier. L'archevêque émérite de Strasbourg saluait dans le livre d'or qui attend maintenant les nombreux visiteurs à la tribune l'exceptionnelle restauration par ces mots :

« Ce fut pour moi une grande bénédiction d'avoir été appelé à bénir les orgues rénovées de l'abbatiale St-Pierre-et-Paul de Wissembourg au milieu du Peuple rassemblé qui est 'louange de ta gloire, Seigneur Dieu' ».



Console et claviers rénovés de l'orgue Dubois de Wissembourg